



HAL
open science

Compte rendu de D. Bawanyeck, Die Rituale der Auguren, Texte der Hethiter 25 (2005)

Alice Mouton

► **To cite this version:**

Alice Mouton. Compte rendu de D. Bawanyeck, Die Rituale der Auguren, Texte der Hethiter 25 (2005). *Revue d'Assyriologie et d'Archéologie orientale*, 2006, 100, pp.184-185. 10.3917/assy.100.0177 . hal-03608373

HAL Id: hal-03608373

<https://hal.science/hal-03608373>

Submitted on 18 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

D. Bawanypeck, *Die Rituale der Auguren*, Texte der Hethiter 25, Heidelberg, 2005.

Il s'agit de la publication de la thèse de doctorat de l'auteur, soutenue en 2001 à l'Université Libre de Berlin. L'enjeu principal de son étude réside dans le rassemblement des rituels hittites dans lesquels un spécialiste des oiseaux intervient.

Dans son introduction, l'auteur tente dans un premier temps de définir la ou les fonction(s) précise(s) de chacun de ces spécialistes des oiseaux, spécialistes qui sont désignés par les sumérogrammes ^{LU}IGI.MUŠEN, ^{LU}MUŠEN.DÙ et ^{LU}IGI.DÙ. Elle en conclut que le premier est un ornithomancien dont le rôle se cantonne à la divination par l'observation du vol des oiseaux alors que le second peut aussi bien participer à une prise d'oracles qu'à un rituel. Le troisième est très peu attesté.

Par la suite, l'auteur cherche à placer la pratique hittite de l'ornithomancie dans un contexte proche-oriental voire méditerranéen plus large, faisant notamment allusion aux traditions divinatoires attestées par les textes syriens (époque amorrite du royaume de Mari) et latins. Enfin, elle dresse brièvement le portrait des différents types de rituels hittites, et caractérise plus particulièrement ceux que son corpus documente.

Commence ensuite l'édition des textes eux-mêmes, à laquelle lui succède une analyse de chacune de ces compositions.

Commentaire détaillé

Quelques petites imprécisions de lecture ou de traduction ont pu être relevées, qui restent cependant tout à fait anecdotiques.

25 : Dans KBo 4.2 i 37, il me semble que l'enclitique -pát étant mis après anda, c'est ce terme qu'il met en emphase. Il faudrait donc plutôt traduire par : « La nuit, elle dort à l'intérieur même. »

26 : Dans KBo 4.2 i 42 et 46, lire NÍ.TE au lieu de NÌ.TE.

31 : Concernant l'appellation divine IMIN.IMIN.BI et la remise en question de sa traduction par « Heptade », voir dorénavant A. M. Polvani, Or NS 74, 2005, 181-194.

52 : Dans VBoT 24 i 14, lire GIGIR au lieu de GÍGIR.

53 : Dans VBoT 24 i 21, je pense que le pronom personnel enclitique -ši pourrait très bien se traduire ici comme un possessif « Cela reste sous son [= EN SISKUR] lit. »

54 : Dans VBoT 24 i 36, on voit ^{GIŠ}ha-tal'(HU)-ke-eš-na-aš sur la copie.

55 : Dans VBoT 24 i 27, la traduction par « in der Hand » de l'instrumental ŠU-it pourrait être remplacée par une traduction « par la main » rendant mieux le cas employé.

57 : Dans VBoT 24 ii 11, il n'y a qu'un pronom relatif, contrairement à ce que laisse croire la traduction.

60 : Dans VBoT 24 iii 19, lire LÀL au lieu de LÁL.

Dans VBoT 24 iii 32, lire ^{UDU}i-ya-an-da-aš.

73 : Dans KBo 12.96 i 10', šu-u-wa-an-za est en réalité à la fin de la ligne précédente.

74 : Dans KBo 12.96 i 13', lire ku-e-el-qa.

92 : Dans KBo 17.105+ iii 15, lire me-ma-i ^DLAMMA.

Dans KBo 17.105+ iii 23, lire ^{DUG}HAB.HAB au lieu de ^{DUG}KU-KU-<UB> (voir la photographie de cette tablette sur le site internet Konkordanz - accessible à l'adresse : <http://www.hethport.uni-wuerzburg.de/hetkonk/>).

130 : Dans KUB 54.65 i' (= iv) 7', lire dam-mi-li au lieu de dam-me-li.

138 : A la ligne 16, le manuscrit B ii 13' donne la variante ki-i au lieu de ke-e sur KUB 7.54.

144 : KUB 54.65 iii' (= ii) 21' présente la variante ^{GI}GAG.Ú.TAG.

Dans KUB 7.54 iii 25', il faut attacher -ták-kán à ce qui précède, à savoir nu-wa. Même chose ligne 26', il faut lire ^{GIŠ}PAN-ma-wa-ták-kán.

186 : A la note 614, lire bÚrsa au lieu de bnrsa.

272 : Dans HT 44 Ro 14', lire ^Dmi-ya-da-an-zi-pa-aš.

282 : Dans VBoT 97 Vo 4', lire e-ez-za-az-zi.

286 : Dans KUB 41.3 Ro 24 et 25, lire EN SISKUR au lieu de EN SÍSKUR.

Commentaire général

Outre la grande qualité des éditions de textes, les analyses proposées par l'auteur sont pertinentes et bien documentées. Lorsqu'elle s'interroge sur l'utilisation que les rituels des augures font de l'âne vivant ou représenté par une figurine (pages **156-158**), elle en conclut à juste titre que cet animal est avant tout ce que les textes hittites appellent un *nakkušši* « bouc émissaire », même si elle n'emploie pas le terme lui-même avant la page **171**.

Bien que très intéressants, les commentaires de l'auteur restent parfois très succincts, et le lecteur reste alors un peu sur sa faim. On pourrait en outre se demander s'il n'aurait pas été plus commode de regrouper les différents paragraphes par thématiques, plutôt que de traiter ces dernières par ordre d'apparition dans chacun des textes du corpus de l'auteur. En effet, plusieurs de ces thèmes se retrouvent d'un texte à l'autre, et l'organisation choisie par D. Bawanyeck l'oblige à se répéter beaucoup. Ainsi, l'entrée « Riten mit gerösteten Sämereien » se trouve aux pages **158-160** (texte I) puis à nouveau aux pages **189-190** (texte II), **210-211** (texte III) et **227** (texte IV). De même, l'entrée « Tordurchschreitungsritus » se trouve aux pages **196-198** (texte II), **215** (texte III), **250-251** (texte VI) et **259** (texte VII). Je pense pour ma part que l'auteur aurait pu réaliser une seule synthèse pour chaque thème, en regroupant à chaque fois l'ensemble de son corpus. Cette méthode aurait eu l'avantage de mettre encore plus en relief les similitudes mais également les dissemblances existant entre ces différents rituels d'augures. Elle aurait également éliminé les répétitions et les renvois internes.

L'un des intérêts majeurs de ces rituels des augures réside dans l'insertion d'éléments directement issus de la pratique divinatoire ornithomantique au sein de certaines séquences rituelles. L'un des exemples les plus clairs de ce phénomène se trouve dans le § 16 du texte I = KBo 4.2 ii 27-28 (p. **30-31**) dans lequel on retrouve la phraséologie des comptes rendus ornithomantiques (*tarwiyalli, aššuz uwa-*). La même observation pourrait être faite pour le § 27 du même texte (p. **36-37** : GUN-*li*). Cette interaction entre interrogation oraculaire et rituel se retrouve çà et là dans d'autres corpus de l'Anatolie hittite (tels que les rituels de naissance kizzuwatniens, dans lesquels la détérioration de la chaise à accoucher peut être considérée comme un présage défavorable : voir G. Beckman, StBoT 29, 1983, 116), mais elle a l'avantage d'être particulièrement explicite ici.

Cette originalité des rituels des augures est bien mise en valeur et analysée à la fin de l'ouvrage de D. Bawanyeck (« Rituale zur Abwendung unheilvoller Vogelrakel », p. **295-302**). Ce paragraphe, qui résume les observations faites auparavant, explique bien que chacun de ces différents rituels de l'augure a en réalité un lien avec une prédiction défavorable obtenue par le biais de l'ornithomancie, d'où la présence requise du devin spécialisé dans cette technique.

Ainsi, l'ouvrage de D. Bawanyeck est une étude de première qualité qui est enrichissante à la fois pour l'historien des religions et le philologue. Les parties analytiques de son ouvrage, bien qu'assez répétitives, nous fournissent de précieuses informations sur les pratiques rituelles de l'Anatolie louvitophone.